

TRACES DE VIE

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*



Comme **une brise légère**

- Un Nouvel An alternatif
- Un remerciement qui naît de la communion
- Émergence froid: un « cher prochain » peu évident
- Marcher dans la Fédération
- Tenir la mission dans la confiance, sous la protection de Saint Joseph
- Fête de Noël
- En visite dans les communités du Tchad et de la République Centrafricaine
- Pèlerinage au sanctuaire de la Divina Pastora
- Apprendre à nous prendre soin et à apprendre en nous prenant soin
- Une immersion dans la spiritualité ignatienne

Les laïcs du Petit Dessein
En souvenir de Sœur Natalia



**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie.**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”*

“...Ite ad Joseph:

en tant que filles du Gardien de la Sainte Famille, c'est un impératif constant d'aller auprès de Saint Joseph pour apprendre la docilité à la Parole, la charité cordiale, l'humilité profonde, en imitant sa foi forte et son abandon confiant à la volonté de Dieu.

Je vous exhorte donc à vous dépenser avec générosité pour les autres et, comme lui, à savoir rêver l'avenir en accueillant les projets de la Providence...

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

UN NOUVEL AN ALTERNATIF

“SAUVEGARDER L'AMOUR POUR LA PAROLE...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Pas concrets - 1° focus

C'est le temps de la fête, de la joie, des repas copieux et d'échange des vœux !

C'est le temps des lumières, des feux d'artifice, des chants, des cris, des danses et... aussi des douleurs !!!

Un petit groupe d'adultes a pensé de passer ce moment de transition dans et avec le temps différemment de ce que vivent beaucoup de gens : ils se sont réunis pour manger une pizza simple et rapide et passer le reste de la soirée dans une atmosphère de prière !

Une sœur nous a guidés, la samaritaine, qui nous a raconté combien il est difficile de se laisser reconnaître et, par conséquent, de reconnaître Jésus.

Reconnaître Jésus non seulement lorsque tu es à la messe ou à l'église pour prier, mais aussi dans les personnes que tu rencontres, dans les événements quotidiens, dans les situations concrètes.

Et, en regardant l'année passée, nous avons essayé de nommer et de visualiser les murs que nous construisons en reconnaissant les personnes et en reconnaissant Jésus présent dans notre vie, afin de lui confier nos désirs de reconnaissance pour la nouvelle année.



Mais cela devient possible si nous abandonnons les cruches fissurées de nos petits désirs pour puiser à la SOURCE qui JAILLIT pour la Vie Éternelle. Partages et discussions en groupes, écoute de la Parole, prière personnelle, adoration silencieuse ont rythmé le temps qui nous a plongés dans la nouvelle année avec confiance et espérance ! Avec Jésus dans les yeux et dans le cœur, l'accueil de la nouvelle année a été enrichi de sourires, de vœux, d'embrassements et adouci par une tranche de panettone et un biscuit partagés.

Merci à cette nouvelle année qui nous arrive en nous confiant la tâche de RECONNAÎTRE le grand don du temps et, en lui, la présence de Dieu pour chacun de nous.

Bonne année 2026 à tous et à chacun !!!

Sœur Enrica Moia



PROJET « BUONO DUE VOLTE » (DEUX FOIS BON) UN REMERCIEMENT QUI NAÎT DE LA COMMUNION

“Renouveler la conscience que «nous sommes une mission» et que «nous sommes en mission»...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus



Le projet de Noël « Buono due volte » (Deux fois bon) est officiellement terminé, mais sa valeur ne s'épuise pas avec la fin de l'initiative. Le plus beau fruit qu'il laisse en héritage est le réseau de relations, de cœurs et de mains qui s'est créé autour de l'Onlus, signe concret d'une solidarité vécue ensemble et partagée.

Grâce à la généreuse contribution de nombreux amis, de nombreuses paroisses et de diverses réalités associatives, l'Onlus a pu offrir un soutien réel et significatif à la Mission de M'Baïki, en République centrafricaine, en accordant une attention particulière aux enfants les plus fragiles et à leurs familles. Une aide qui naît de la sensibilité de nombreuses personnes et qui se traduit par une espérance concrète pour ceux qui vivent quotidiennement des situations de grande vulnérabilité. Les fonds collectés ont permis de renforcer des interventions essentielles et prioritaires : l'amélioration de la nutrition des plus petits, le soutien sanitaire de base et la formation des mères et des opérateurs locaux. Des choix qui témoignent d'une vision attentive et responsable, orientée non seulement vers la réponse aux besoins immédiats, mais aussi vers la construction de parcours de croissance, d'autonomie et de dignité, capables de durer dans le temps. Parallèlement à ce projet, l'association continue à soutenir diverses initiatives au Brésil, en particulier en faveur des femmes, des enfants et des familles migrantes en situation de fragilité. Il s'agit de projets d'accueil, d'éducation et de promotion humaine qui naissent de l'écoute des besoins locaux et de la collaboration avec des bénévoles et des réalités du territoire. Tous les projets actuellement soutenus peuvent être consultés sur le site web de l'Onlus www.missionissg.org, signe d'un engagement missionnaire qui s'intéresse à plusieurs contextes, unis par la même attention aux plus pauvres. Nous adressons nos sincères remerciements et notre gratitude à tous ceux qui ont participé à cette aventure : à ceux qui ont soutenu l'initiative par un don, à ceux qui l'ont promue et diffusée dans leurs communautés, et en particulier à ceux qui se sont impliqués plus directement, en offrant leur temps, leur énergie, leurs compétences et leur présence. Leur généreux service a transformé un projet de Noël en une véritable expérience de communion, de coresponsabilité et de témoignage évangélique. Continuons à soutenir notre ONG par la prière, par une collaboration concrète et par le partage de ses activités, afin que le bien construit ensemble ne se disperse pas, mais puisse grandir, se consolider et porter de nouveaux fruits d'espérance. Et si Noël a vraiment été « Deux fois bon » ... qui sait combien la Pâques pourra l'être, si nous continuons à marcher ensemble sur le chemin de la solidarité et du don.

Sœur Chiara Angelica Massa Trucat

L'ÉMERGENCE FROID

UN « CHER PROCHAIN » PEU ÉVIDENT

“...Avec passion pour le cher prochain...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

Des gens qui vont, qui viennent, qui restent. Les portiques de Turin sont encore peuplés de personnes qui terminent leur journée de travail, les lumières des magasins sont conçues pour créer une ambiance et mettre en valeur les produits, et les vitrines des bars sont des outils pour attirer l'attention des passants, susciter le désir et les inviter à entrer. Dans ce scénario, dans le silence du soir, avec lenteur et résignation, les sans-abris commencent à occuper leurs postes, sans confusion, chacun ayant son espace et son emplacement. Les plus chanceux ont un matelas, certains seulement un sac de couchage, d'autres encore une petite maison en carton et d'autres une tente de camping récupérée dans on ne sait quelle poubelle ; certains préfèrent avoir de la compagnie et s'alignent sous les arcades, dortoirs à ciel ouvert, tandis que d'autres se cachent dans les endroits les plus reculés pour éviter de se faire voler le peu qu'ils ont. Des histoires, des visages et des regards se cachent sous d'énormes capuches et couvertures. Des étrangers, surtout, mais aussi un bon nombre d'Italiens. Nous nous rendons en deux au rendez-vous à 20h00, corso Regina Margherita, où nous attendent les volontaires du Corps italien de l'Ordre de Malte (C.I.S.O.M.) pour commencer (et terminer) le service par une prière, puis... « Allons ! On part ! » avec deux sacs isothermes contenant des plats chauds individuels dont le contenu est préparé dans notre cuisine de Via Giolitti.

Le groupe est coordonné par le Responsable du C.I.S.O.M. qui attribue différentes tâches aux personnes présentes : distribution des couvertures ou des vêtements, du premier et du deuxième plat, des fruits, du thé, du café, des snacks, etc. Personne n'agit seul, mais tout le monde reste uni et ensemble. Nous intervenons le mardi soir selon un itinéraire et un horaire fixes attribués par la municipalité de Turin. Nous rencontrons régulièrement au moins 50 à 60 personnes en difficulté et le café devient un prétexte pour engager la conversation, car chaque personne a sa propre histoire. Accompagner les volontaires dans ce service n'a pas été facile pour moi, mais la sollicitude et la constance à m'inviter, à me dire « essaye, tu verras que cela te touchera le cœur » m'ont permis de grandir personnellement et selon le charisme, car cela signifie concrètement « abattre » les préjugés, les peurs et le regard pour me laisser toucher et submerger par un « **cher prochain** », très particulier et peu évident, qui se heurte au confort d'une société qui a également fait son entrée dans nos communautés, où le

« tout et tout de suite » risque de faire oublier la grande valeur de la Providence qui embrasse vraiment tout et dans laquelle la valeur d'un « merci » va au-delà de la simple courtoisie: c'est une appréciation qui renforce les relations et crée un cercle d'altruisme qui reconnaît humblement la valeur de l'autre.

Sœur Isabella Dondi



“GRANDIR DANS LA CONNAISSANCE, DANS L'OUVERTURE ET DANS LA COLLABORATION AVEC LA FÉDÉRATION.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Décisions

Dimanche 18 janvier 2026, dans l'après-midi, une première réunion en ligne a eu lieu sur le thème « Protection des mineurs et des personnes vulnérables. Le cheminement de l'Église et de la Fédération italienne sur le thème des abus », au nom de la Commission de la Fédération mise en place pour ces questions. L'après-midi a été introduite par l'intervention de la Présidente de la Fédération, Mère Lucia Gallo, qui a souligné à quel point cette réalité fait souffrir tant dans le domaine social qu'ecclésial. Il faut donc en prendre conscience pour devenir, en tant que religieuses, les promotrices d'une protection effective des personnes fragiles, que ce soit en raison de leur âge ou de leur condition physique ou psychologique. C'est pourquoi la Commission a rédigé un Protocole, comme indiqué par le Dicastère de la Vie Religieuse, qui sert à nos Congrégations, communautés, œuvres et services qui présentent des ouvertures vers mais aussi avec les fragilités internes aux communautés elles-mêmes.

Les abus : le cheminement de l'Église et de la Fédération Italienne Sœurs de Saint Joseph



Nous poursuivons avec une prière d'intercession pour toutes les personnes qui ont été impliquées ou se sont rendues complices de ces crimes, en demandant des germes de guérison et d'espoir, de honte et de remords, de compassion et de tendresse, de foyers accueillants et sûrs, de justice et de réparation. L'après-midi continue avec une série d'images et d'explications afin de permettre à toutes les personnes présentes de découvrir cette réalité et de comprendre l'importance de se faire porte-parole d'accueil et de relations toujours plus simples et authentiques, en visant exclusivement le bien de l'autre. Au cours de ces dernières années, l'Église, avec ses pasteurs, s'est engagée dans un processus de dénonciation des agresseurs, de guérison et d'accompagnement des personnes blessées et éprouvées par les abus à différents niveaux. Lors du Consistoire du 8 janvier 2026, le pape Léon XIV a tenu à réaffirmer que « dans l'Église, c'est une plaie ouverte » et qu'il faut donc encore un cheminement lent mais continu de vigilance pour tous. En tant que Fédération, afin de poursuivre et de nous rendre toujours plus conscients de la nécessité de réfléchir à cette question, nous nous retrouverons en ligne le 1er mars 2026 avec Don Ceragioli pour approfondir le thème des abus spirituels dans la vie religieuse.

Sœur Carla Carena

“Renouveler la conscience que «nous sommes une mission» et que «nous sommes en mission»...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 3° focus

TENIR LA MISSION DANS LA CONFIANCE SOUS LA PROTECTION DE SAINT JOSEPH

Les mois de novembre-décembre ont été marqués, au Plateau de Bateke, par une situation sécuritaire préoccupante, notamment dans les villages situés le long de la grande route menant vers Mpukinsele.

Depuis la mi-novembre, des informations faisaient état de la présence du phénomène Mobondo, accompagné d'actes de vandalisme et de pillage des biens des populations locales. Au cours de cette période, ces actes se sont intensifiés, provoquant des tensions et, un matin, un affrontement entre les jeunes de Mpukinsele et les Mobondo.

La panique qui s'en est suivie a entraîné la fuite des habitants des fermes voisines, affectant également notre ferme.

Par mesure de prudence et afin de garantir la sécurité de tous, l'ensemble des habitants de la ferme s'est regroupé au couvent, dans un climat de peur et d'incertitude.

Les élèves ont été renvoyés dans leurs familles, d'autant plus que cette période coïncidait avec le début du congé de Noël.

Malgré ce contexte difficile, les Sœurs sont demeurées unies, vigilantes et fidèles à leur mission. Dans la discrétion, la prière et la solidarité, elles ont continué à assurer une présence rassurante auprès des personnes touchées, convaincues que la mission ne s'interrompt pas dans l'épreuve, mais qu'elle se vit autrement, avec davantage d'attention, de proximité et d'espérance.

À l'exemple de Saint Joseph, gardien de la Sainte Famille, homme juste et courageux face à l'incertitude, les Sœurs ont confié cette situation au Seigneur. Comme lui, elles ont choisi d'avancer sans bruit, protégeant la vie qui leur est confiée et demeurant disponibles au service, malgré les circonstances éprouvantes.



*Sœur Scolastique PUMBULU
Communauté du Plateau de Batéké*

Que Saint Joseph, protecteur des communautés et des œuvres, veille sur le Plateau de Bateke, sur nos communautés et sur toutes les populations affectées, et qu'il obtienne la grâce de la paix, de la sécurité et de la persévérance dans la mission.

FÊTE DE NOËL

A l'école maternelle le Petit Dessin du Père Jean Pierre Médaille, située à Kimbanseke /Kinshasa on a anticipé la fête de Noël le vendredi 19/12/2025 à 10h au sein de son école.

Cette journée a été caractérisé par la présence du Père Noël qui a offert des cadeaux aux enfants et a été une journée remplie de différentes activités qui sont : la prière d'ouverture, l'entrée officielle du Père Noël, la remise des album et des points.

On a donc commencé la rencontre par la prière d'ouverture qui a été faite par un enfant de la 3ème maternelle A, KINKITA MATONDO et cela nous a permis d'offrir notre journée entre la main de Dieu.

L'entrée officielle du Père Noël a été animée avec des acclamations et musique ; directement nous avons entonné l'hymne national "Débout Congolais".

Pendant la journée il y a eu deux discours de circonstances dont l'un était fait par la sœur directrice Yvette NABINTU et l'autre par l'enfant MWAY de la 3ème maternelle A. Ces mots des circonstances nous ont permis de souhaiter à l'équipe éducative, aux enfants et aux parents présents ainsi qu'aux invités une heureuse fête de Noël et de nouvel an 2026 anticipée.

Le moment le plus joyeux a été celui des Récital où chaque parent s'attendait à ce que son enfant va présenter son poème qui était lié aux thèmes déjà étudiés. C'est ainsi que nous avons commencé par les plus petits de la classe de 1ère maternelle et nous avons fini par la 3ème maternelle c'est-à-dire les enfants de 3ans, 4ans et 5ans.

Les enfants ont manifesté une grande joie en voyant les cadeaux offerts par leurs parents et surtout très contents pour ceux du Père Noël. Après cette remise des cadeaux, nous avons lancé quelques communiqués et il y a eu un mot de remerciement fait par l'enfant NZONZIMBU.... de la 3ème maternelle B

Notre journée a été clôturée par la remise des points et des fardes ou album réalisés par nos enfants eux-mêmes. Ces sont des travaux effectués par chaque enfant pendant le coloriage pour chaque thème et selon les différentes activités.

Nous remercions le Seigneur, le maître de temps et des circonstances, de nous avoir guidé durant nos activités organisées au sein de notre école. Nos remerciements vont à l'équipe éducative pour leur formation et donation auprès de nos enfants.

Enfin notre remerciement va aux parents pour la confiance et pour leur présence qui nous ont soutenu et ont rendu plus belle la fête avec leurs enfants.



Sœur YVETTE NABINTU

... EN VISITE ...

DANS LES COMMUNATÉS DU TCHAD ET DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

DANAMADJI - TCHAD



Accueillir



Les filles du Foyer



La communauté :

Mère Anna Alfreda, sr Eveline, sr Annie,
sr Georgine, sr Alda



Dans la paroisse

DJOLI - TCHAD

Accueillir



La communauté : Sr Annie, sr Jacqueline Monkango, Mère Anna Alfreda, sr Esther, sr Annie, sr Georgine

Rencontre avec les enseignants de l'école
Saint Michel



LARAMANAYE - CIAD



Accueillir



La remise

des Actes du IV^e Chapitre Régional



La cérémonie de remise des Actes du Chapitre Régional 2025 dans la Zone du Tchad s'est tenue le 27 janvier 2026 à Laramanaye, dans un climat de prière, de communion fraternelle et d'engagement missionnaire. La journée a débuté à 6h00 par la célébration eucharistique, présidée par le Révérend Père Camille, SVD. Cette célébration, intégrée à la prière des Laudes, a été marquée par une intention particulière pour l'anniversaire de Sœur Evelyne, confiée à la bienveillance du Seigneur. Ce temps liturgique a permis de placer la rencontre sous le signe de l'action de grâce et de l'écoute de l'Esprit Saint. À l'issue de la célébration, un moment de convivialité fraternelle a été partagé autour du petit-déjeuner. La cérémonie officielle de remise des Actes du Chapitre a débuté à 9h00, conformément au programme établi, comprenant neuf points inscrits à l'ordre du jour. Elle s'est ouverte par un chant d'invocation à l'Esprit Saint, suivi du mot d'introduction de la Mère Régionale.

Dans l'introduction, la Mère Régionale a rappelé le thème du Chapitre : « *Vivre dans le monde comme Eucharistie* ». Elle a souligné que l'accueil des Actes du Chapitre, dans un esprit de foi et de docilité à l'Esprit, est appelé à transformer la vie de chaque sœur et de chaque communauté en une offrande humble, fidèle et disponible au service de Dieu et du prochain. La proclamation de la Parole de Dieu, tirée du Premier Livre des Rois (17, 7-16), relatant l'épisode de la veuve de Sarepta, a constitué le moment central de méditation spirituelle. Cette lecture a été suivie d'un temps de silence contemplatif, puis d'un partage des résonances spirituelles exprimées spontanément par les sœurs.

La remise officielle des Actes du Chapitre a ensuite été assurée par la Mère Générale. Dans son intervention, elle a également présenté la signification du logo du Chapitre, soulignant que sa forme circulaire exprime la communion fraternelle et symbolise l'Eucharistie comme source de vie pour le monde, avec une attention particulière portée à la mission en Afrique.

Dans un esprit d'adhésion et de coresponsabilité, un engagement communautaire a été formulé. Chaque communauté a présenté son intention de prière en lien avec la réception et la mise en œuvre des orientations capitulaires.

La cérémonie s'est poursuivie par une prière finale, suivie de l'envoi en mission prononcé par la Mère Générale.

La célébration s'est achevée dans la louange par le chant du Magnificat, exprimant la gratitude et l'abandon confiant à l'œuvre de Dieu dans la vie de la Congrégation.

La remise des Actes du Chapitre Régional 2025 constitue un moment de grâce et de renouveau pour les communautés de la Zone du Tchad. Elle invite chaque sœur à approfondir son union au Christ Eucharistie, source et sommet de notre vie consacrée et missionnaire. À travers les orientations capitulaires reçues, la Régional Afrique est appelée à raviver son zèle apostolique, à renforcer la communion fraternelle et à témoigner, au cœur du monde, de la présence aimante et transformatrice de Dieu.

À l'exemple de la veuve de Sarepta, qui a su faire confiance à la Parole du Seigneur dans la pauvreté et l'abandon, les sœurs sont invitées à marcher avec foi et espérance, convaincues que Dieu continue d'agir dans la fragilité humaine pour manifester sa providence et sa fidélité.

Que la Vierge Marie, femme eucharistique et modèle d'offrande totale, accompagne chaque communauté dans la mise en œuvre des Actes du Chapitre, afin que la mission confiée à chacune de nous demeure un signe vivant de charité, d'unité et de service au sein de l'Église et du monde, particulièrement en Afrique.

Sœur Esther BIJWIRA

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

BANGUI



Enfants et laïcs du Petit Dessin





MBAIKI - RCA

De gauche à droite :
Sœur Yvonne,
Sœur Georgette,
Sœur Marie
Thérèse



Visite à l'école primaire



PISSA - RCA

De gauche à droite :
Sœur Rosalie
Mwamine,
Sœur Yvette Lutu,
Sœur Sidonie



Accueillir dans la paroisse



BANGUI - RCA



La remise des Actes du IVe Chapitre Régional



Communauté de
Pissa



Communauté de
Mbaiki



Communauté de
Bangui



PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE DE LA DIVINA PASTORA SERGIPE - BRÉSIL

“Nous former ensemble, laïcs et sœurs, pour pouvoir atteindre, écouter et parler à l’humanité d’aujourd’hui, en témoignant la passion envers le Christ avec le style du Petit Dessein.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 5° focus

Du 2 au 4 janvier 2026, nous, laïcs du Petit Dessein avons effectué, avec les sœurs de Saint-Joseph au Brésil, un pèlerinage au sanctuaire de la Divina Pastora, situé dans l’État de Sergipe, dans le nord-est du pays. Comme thème pour guider cette année jubilaire de l’espérance, notre groupe a choisi et entrepris pour 2025 un parcours de formation avec des rencontres en ligne sur l’importance de la communication non violente (CNV de Marshall B. Rosenberg), qui a culminé dans la ville de Porto da Folha, à Sergipe, où se trouve la nouvelle maison missionnaire de notre Institut des Sœurs de Saint-Joseph.

À cette occasion, nous avons eu le plaisir de partager des expériences enrichissantes et des moments d’accueil dans notre parcours de Communication Non Violente. Ce fut un échange de vie entre nous, laïcs, hommes et femmes, provenant également d’autres groupes. Quelle joie de retrouver Les Sœurs de Saint Joseph, venues des missions dispersées dans différentes régions du Brésil !

Le 4 janvier, nous avons conclu l’Année Jubilaire de l’Espérance en réfléchissant collectivement et fraternellement sur notre charisme. Nous nous sommes rendus au sanctuaire de Marie, la Divine Bergère, la mère qui prend soin des pauvres et des petits. Un lieu simple et accueillant qui, dans la mystique de la Mère du Ciel, nous a remplis d’espoir.



Une fois de plus,
le sentiment
d’appartenance à notre
spiritualité et à notre
charisme a envahi nos
cœurs, révélant la force
qui jaillit des
enseignements du
Christ à travers les
graines semées par
le Père Médaille.
***Saint Joseph,
priez pour nous !***

*Groupe de laïcs
participant
au pèlerinage*

NOTRE RENCONTRE

Je suis heureuse et ravie de partager avec vous la rencontre et le pèlerinage que nous, sœurs et laïcs du Petit Dessein, avons réalisés les 2 - 4 janvier 2026 à Porto da Folha - Sergipe. Un événement préparé et attendu par tous pour nous réunir, nous embrasser et nous ressourcer spirituellement pour la nouvelle période qui commence. Chaque détail a été pensé avec soin : de l'accueil des familles aux prières, au thème, à la soirée culturelle.

Sœur Simone nous a guidés et accompagnés dans le thème choisi et dans les dynamiques de la « *Communication non violente* », en essayant d'identifier les sentiments, les mots et les formes subtiles qui détruisent les relations dans la famille, sur le lieu de travail et dans la vie communautaire. Le moment fort a été le Pèlerinage au sanctuaire de la Divina Pastora, où nous avons offert nos prières, nos supplications et nos résolutions. Un grand **merci** à tous pour la fraternité vécue.

Sœur Maura Rodaro



RETRAITE SPIRITUELLE ANNUELLE

APPRENDRE À NOUS PRENDRE SOIN ET À APPRENDRE EN NOUS PRENANT SOIN

“Convertir notre façon de nous mettre en relation...”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 2° focus

Du 5 au 13 janvier 2026, nous, les sœurs de l'Institut, avons eu l'occasion de nous réunir avec les sœurs de Saint-Joseph de Chambéry pour partager notre vie et notre mission, et puis participer à la Retraite Spirituelle Annuelle (du 6 au 13 janvier) sous la direction du frère Rubens Nunes Mota, franciscain. Le thème de la retraite était basé sur l'encyclique *Dilexit nos* du pape François. Fra Mota nous a invités à approfondir notre compréhension de l'encyclique en nous immergeant et en savourant l'amour du Christ, centré sur son Sacré-Cœur, comme lieu où nous trouvons des réponses aux défis du monde moderne : individualisme, déshumanisation, violence. Le cœur de Jésus nous met au défi de toucher notre cœur et celui de nos frères et sœurs, nous invitant à une réforme personnelle et sociale à travers la charité et la fraternité. Il a approfondi la dimension des relations fraternelles et la culture de la dimension humaine en nous.

Du cœur de Jésus, nous sommes appelés à APPRENDRE À NOUS PRENDRE SOIN ET À APPRENDRE EN NOUS PRENANT SOIN. Il a souligné l'importance de prendre soin de notre intimité personnelle avec le Christ et de témoigner d'une vie fraternelle, car, du cœur du Christ, nous sommes appelés à aimer et à prendre soin de la vie et à guérir les blessures de l'humanité d'aujourd'hui.

Nous rendons grâce à Dieu pour l'opportunité qu'il nous a donné ces derniers jours, comme un don de Sa bonté et de Son amour pour nous. C'est pourquoi nous poursuivons cette année avec enthousiasme et force spirituelle notre mission qui consiste à « répandre le grand amour de Dieu dans le monde ».



Sœur Rita Evejania dos Santos

FORMATION POUR LES GUIDES D'EXERCICES

Une immersion dans la SPIRITUALITÉ IGNATIENNE

Du 22 au 31 janvier 2026, à Salvador, au Brésil, Sœur Simone et Sœur Jane ont participé à la première étape du CAP 1 - Cours de formation pour guides et accompagnatrices des Exercices Spirituels de Saint Ignace. Ce fut un moment d'approfondissement de la compréhension du livre des Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola et de sa pédagogie spirituelle.

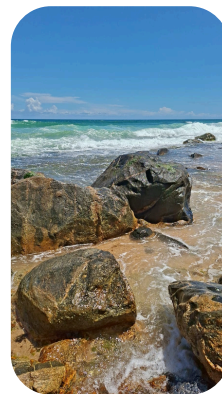
Les Exercices Spirituels trouvent leur origine dans la vie d'Ignace, qui a accompli un pèlerinage intérieur (à la connaissance de soi) vers un pèlerinage extérieur (être la présence du Christ dans le monde). La méthodologie utilisée dans le cours a aidé les participants à s'immerger dans la proposition du « Pèlerin ». L'objectif du cours est de permettre à plus de personnes (religieux, laïcs, hommes et femmes) d'approfondir leur compréhension des Exercices Spirituels et d'être ainsi en mesure d'aider et d'accompagner d'autres chrétiens qui souhaitent grandir dans l'intimité avec Dieu à travers la spiritualité ignatienne. Nous remercions le Seigneur et notre Congrégation pour l'opportunité qui nous a été offerte.



Sœur Rita Evejania dos Santos
Sœur Simone Xavier



Sœur Simone Xavier



Du 22 au 31 janvier, sœur Jani et moi avons participé à la première phase du cours pour guides d'Exercices Spirituels, proposé par le Réseau Servire de la Compagnie de Jésus, responsable de l'approfondissement et de la diffusion de la spiritualité ignatienne. Ce cours se tient depuis de nombreuses années à Itaici/SP, dans une grande maison jésuite dédiée pour les Exercices spirituels. L'année dernière, cette première phase s'est déroulée dans l'État du Ceará et cette année à Bahia, facilitant ainsi la participation des personnes qui vivent dans le Nord/Nord-est du Brésil.

La dynamique du cours prévoit de vivre une expérience personnelle de prière et d'approfondir la logique des Exercices Spirituels (EE), tels que conçus par Ignace, à partir de son expérience personnelle, en comprenant bien comment chaque proposition s'inscrit dans le chemin que le pratiquant est invité à suivre.

En tenant compte de cela, le parcours a été organisé de la manière suivante : nous devrions trouver du temps pour la prière personnelle, le matin avant le petit-déjeuner ou le soir. Dans cette optique, notre programme était le suivant :

7h30 : Petit-déjeuner.

8h15 : Partage de la prière en petits groupes (de 5 ou 6 personnes).

9h00 - 12h00 : Deux conférences.

12h00 : Déjeuner.

Jusqu'à 16h00 : Étude personnelle, avec une large bibliographie fournie par l'équipe du cours.

16h30 : Partage de l'étude dans les mêmes petits groupes. À ce moment-là, nous avons la possibilité de clarifier nos doutes et d'obtenir des explications supplémentaires sur les sujets présentés pendant la matinée.

18h00 : Pause

18h30 : Sainte Messe. Immédiatement après la messe, nous recevions des suggestions pour la prière.

19h30 : Dîner. Ensuite, étude personnelle et/ou prière personnelle.

Les jésuites sont connus pour leur « ratio studiorum » et, en effet, cette organisation de la journée permettait à chaque « étudiant » de s'approprier la matière proposée qui, bien que très dense, pouvait être appréciée sans difficulté.

L'équipe était composée de : Benê Massaro (laïque) et des prêtres jésuites : Adroaldo Palaoro, Ranieri Gonçalves et Emmanuel Araújo.

De cette expérience, en plus de tout ce qui est directement lié au cours, il faut souligner l'amitié qui s'est créée entre nous. La prochaine étape, qui sera axée sur l'accompagnement spirituel de l'exerçant, aura lieu en juillet, à Itaici, où nous aurons l'occasion d'accompagner les personnes qui feront les Exercices Spirituels et d'être évaluées par l'équipe.

LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

“Nous former ensemble, laïcs et sœurs, pour pouvoir atteindre, écouter et parler à l’humanité d’aujourd’hui, en témoignant la passion envers le Christ avec le style du Petit Dessein.”

Extrait des Actes du IV Chapitre Général - Le Rêve - 5° focus

“... LE BÉNÉVOLAT A TOUJOURS ÉTÉ PRÉSENT DANS MA VIE...”

En réponse à une proposition de mère Petra et de ma tante, sœur Lilia, une femme de grandes vertus disparue trop tôt, qui, bien qu'elle ne soit jamais allée en Afrique, a toujours beaucoup travaillé pour les Missions, j'ai commencé, il y a vingt ans, mon cheminement avec les Sœurs de Saint-Joseph dans le cadre de la collaboration pour les missions, à l'époque uniquement en Afrique, les missions au Brésil viendraient plus tard. J'ai commencé cette activité avec sœur Valeria, dont je garde un souvenir très cher et une grande estime. À l'époque, il s'agissait principalement d'un travail administratif et comptable.



LILIA CUMINO

Les projets étaient alors peu nombreux, tandis que les adoptions à distance étaient nombreuses. Je me souviens encore des enregistrements comptables et des vérifications qui nous occupaient pendant de longues heures, mais aussi des pauses café en milieu de matinée, des confidences et des conseils que nous nous échangeons. Deux ans plus tard, en mars 2008, voyait le jour la « Onlus Missioni Suore San Giuseppe » et, de manière plus structurée, j'ai continué à collaborer avec l'association, d'abord avec sœur Valeria, puis avec sœur Chiara. Je travaille avec sœur Chiara depuis de plusieurs années et j'ai appris à apprécier ses qualités, dont la détermination et le concret, mais la liste est bien plus longue. Ensemble nous essayons de mettre du cœur dans le travail que nous faisons et de nous souvenir des enseignements reçus, en particulier ceux, précieux, de mère Petra, qui nous a toujours suivies et encouragées au fil des ans. Nous apprécions également beaucoup la présence attentive et discrète de Mère Anna Alfreda : nous savons que nous pouvons toujours compter sur elle, sur son aide, son affection et ses prières. Grâce à l'Onlus, j'ai rencontré beaucoup de personnes qui ont enrichi ma vie de fraternité. Précieux sont les exemples, les témoignages et les conseils de ceux qui, poussés par l'amour du Seigneur et le désir de faire le bien, agissent avec des actes concrets de générosité, souvent dans le silence, sans clameur. Je garde un souvenir affectueux de nombreux moments passés avec des sœurs italiennes, africaines, des bienfaiteurs et divers amis, à préparer des journées de sensibilisation, des marchés solidaires, des containers, etc. sans de grands discours, mais en travaillant ensemble, dans une communion que tu sens être embrassée par le Seigneur. Le travail administratif s'accompagne en effet d'un travail manuel, tous deux stimulants et même amusants, bien que exigeants.

Parfois, l'activité est un peu fatigante, surtout parce que ce n'est pas la seule tâche de la semaine : entre mon travail et mes diverses obligations, familiales ou autres, je suis toujours pressée, essayant de tout concilier, et parfois, je suis un peu fatiguée, mais vous savez, c'est une situation commune à beaucoup.

La raison pour laquelle, il y a de nombreuses années, j'ai accepté avec enthousiasme la proposition de travailler avec les sœurs, je pense qu'elle réside dans l'éducation et les valeurs chrétiennes que m'ont transmises mes parents, auxquels je dois beaucoup, notamment pour cela.

D'aussi loin que je me souviens, le bénévolat a toujours fait partie de ma vie, depuis mes premières expériences de jeunesse jusqu'à aujourd'hui, alors que j'ai plus de soixante ans, passant d'un enthousiasme enfantin à la maturité de l'âge adulte, avec des choix et des réponses personnels. Je ne pense pas que je pourrais concevoir une vie sans cela.

Mes parents nous ont élevés, mes frères et moi, dans le respect des autres, conséquence normale d'une famille qui cherchait à vivre au quotidien les enseignements du Seigneur et les préceptes évangéliques. Mon père était plus silencieux, ma mère très déterminée et pragmatique, tous deux très respectueux et animés d'une grande tendresse, même si celle-ci s'exprimait avec réserve et discrétion. Je me souviens, par exemple, d'un garçon qui passait régulièrement chez nous pour demander de la nourriture, et je dirais même de l'affection, il y a cinquante ans.

Ma mère lui préparait un gros sandwich, en prenant soin de ne jamais le garnir de jambon, par respect pour sa religion. Elle ne se laissait jamais prendre au dépourvu, elle ne le renvoyait jamais les mains vides, elle gardait toujours quelque chose de côté, pensé pour lui, au cas où il passerait. Elle ne lui donnait pas seulement une petite offrande, mais toujours quelque chose qu'elle préparait spécialement pour lui.

J'étais petite, mais je comprenais qu'elle voulait que le garçon se sente proche d'elle, qu'il sente sa présence. Peut-être pensait-il à sa mère loin de lui ou peut-être non plus présente, je ne sais pas, mais j'espère collaborer avec l'association caritative ONLUS avec le même respect et la même attention aux autres que mes parents ont toujours eus dans leur vie et qu'ils m'ont enseignés par leur exemple.



LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

CLÔTURE DE L'ANNÉE DANS LA LOUANGE ET LA COMMUNION FRATERNELLE

Les Laïcs du Petit Dessein RDC, de la zone de Kinshasa, se réunissent habituellement une fois par mois pour vivre un moment de communion fraternelle autour du partage de la Parole de Dieu, conformément à leur programme spirituel.

Pour la clôture de l'année, une rencontre spéciale s'est tenue le 16 janvier 2026, date qui a coïncidé avec un moment privilégié d'échange de vœux entre les membres.

Le thème central de cette rencontre était : « Rendre grâce à Dieu, louer le Seigneur ».

La prière s'est articulée autour du Psaume 150, lu par Soeur Ivette Nabintu, suivie d'une exhortation de Papa Kayifa. Cette méditation a conduit les participants à une profonde réflexion : louer le Seigneur en tout temps, car Dieu nous fait confiance et nous sommes appelés à nous rendre dignes de cette confiance.

La journée s'est déroulée dans une atmosphère de joie et de fraternité, marquée par différentes activités : loterie, échange de cadeaux, partage du repas, chants et danses. Environ 25 personnes ont pris part à cet événement, y compris un nouveau membre nommé Olivier, chaleureusement accueilli.

La rencontre s'est tenue au domicile de Monsieur Rémy Talatala, que nous, les participants, remercions pour la cordiale hospitalité.

DI BERNARD MBOMA KINDELE
– LAICO DEL PICCOLO DISEGNO – KINSHASA RDC



LAÏCS DANS LE PETIT DESSEIN

EN CHEMIN DANS LE PETIT DESSEIN

Nous sommes réunis en tant que laïcs et laïques du Petit Dessein pour vivre un moment de retraite et de rencontre afin de méditer sur les sept étapes, les maximes et d'autres sujets.

Pour nous, laïcs et laïques, c'est un moment important pour rencontrer directement Dieu et nous-mêmes et pour vivre le charisme des Sœurs de Saint Joseph.

Sentir la présence vivante du Christ dans l'Eucharistie nous donne la force d'affronter les adversités que le monde nous présente et de pouvoir aller de l'avant en gardant les yeux fixés sur le Christ Eucharistique, qui est la raison et la force pour marcher en tant que laïcs et laïques dans le Petit Dessein.

Ce moment, où nous nous réunissons pour partager et écouter un morceau de notre vie, est un moment sublime d'échange, où nous laissons transparaître le Christ qui vit en nous.

C'est là, que nous nous sentons comme une famille et nous croyons qu'il n'y a pas de meilleur endroit dans la vie que la famille et l'église.

En plus de tout cela, l'expérience dans le Petit Dessein nous aide à voir nos frères (surtout les plus démunis) comme « notre cher prochain ».

Lorsque c'est possible, nous célébrons et fêtons tous ensemble, sœurs et laïcs, et grande est la joie de faire partie de la famille du Petit Dessein !



**ANSELMO E LENE,
LAÏCS DE SERRINHA – BRASIL**



**Carême
2026**

Très chères Sœurs et très chers Laïcs dans le Petit Dessein, au début du saint Carême, l'Église nous invite à avancer ensemble dans la prière, la pénitence et la conversion : un chemin qui nous conduit vers le cœur brûlant de notre foi, la solennité de Pâques. Ce temps de grâce nous offre l'opportunité précieuse de purifier notre cœur, de fortifier notre foi et de réorienter notre vie vers Dieu. Ce n'est pas seulement un temps de privation, mais un appel à redécouvrir le sens profond de notre existence, à revenir au premier amour qui nous a embrasés au jour de notre baptême.

Bon chemin de Carême

Dans notre Institut Sœurs de Saint Joseph, et particulièrement dans nos communautés respectives, ce chemin spirituel revêt une signification unique et profondément émouvante. Dans nos milieux de vie, où le Verbe s'est fait chair et a habité parmi nous, nous sommes appelés à suivre les pas du Sauveur afin d'entrer pleinement dans le mystère de son amour rédempteur et de répondre à son invitation à marcher à sa suite.

La Passion du Christ : chemin de conversion et de miséricorde

Le Carême est un temps favorable pour contempler le sacrifice ultime de Jésus, qui a donné sa vie pour notre salut.

Comme le rapporte l'Évangile selon saint Jean : « Ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). Cet amour, poussé jusqu'au don total de soi, est le fondement de notre espérance.

Durant ce temps, nous sommes invités à mesurer la grandeur de cet amour sans mesure, en revenant dans notre style de vie aux paroles du Pape Léon, nous n'avons pas besoin d'un minimum de justice, nous avons besoin d'un grand amour, qui est possible grâce à la force de Dieu.

Et dans cette perspective, nous sommes vivement invités à recevoir le sacrement de Réconciliation, où se dévoile le visage miséricordieux

du Père.

C'est une rencontre de guérison et d'amour. Préparons-nous par un examen de conscience sincère et demandons au Christ d'illuminer notre cœur. Que la grâce reçue au pied de sa Croix renouvelle en nous la beauté de notre baptême et nous rende plus libres et plus joyeux pour devenir de plus en plus des témoins visibles de communion, de paix et d'espérance.

La prière : souffle de l'âme

La prière est l'âme du parcours de Carême. C'est en elle que, comme Jésus au désert (Mt 4, 1-11), nous trouvons la force de vaincre la tentation et de demeurer fidèles au Père.



En ce temps de grâce, renouvelons avec plus de fidélité notre prière personnelle et communautaire. Trouvons des moments de silence, à l'exemple de Jésus à Gethsémani, pour confier à Dieu nos peines, nos espérances et notre désir de faire toujours le bien aux autres.

Que La prière devienne notre boussole quotidienne, exprimant notre ardent désir du ciel, « Priez sans relâche » (1 Th 5, 17), nous rappelle l'Apôtre – et nous y répondons de tout notre cœur et avec les choix de notre vie.

Le jeûne et la charité : deux piliers d'un même sacrifice

Le jeûne, pratique ancienne et féconde, nous purifie intérieurement. Il nous aide à nous détacher du superflu pour rechercher l'essentiel : Dieu et son Royaume. Cependant, le jeûne qui plaît à Dieu dépasse l'abstinence alimentaire.

Le prophète Isaïe le proclame : il consiste à « faire tomber les chaînes injustes, délier les liens du joug, renvoyer libres les opprimés » (Is 58, 6). Que notre pénitence ne reste pas stérile, mais qu'elle se transforme en amour qui se fait proximité, surtout envers les plus vulnérables qui se trouvent aussi dans nos communautés. En eux, nous rencontrons le visage du Christ, qui nous dit : « C'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Et à cet égard, je voudrais rapporter et faire miennes les demandes du Pape qui, pour ce Carême, propose des formes concrètes d'abstention comme désarmer le langage et cultiver la gentillesse, mais aussi écouter la Parole de Dieu et le cri des plus petits, et le faire ensemble, dans nos communautés, ouvertes à l'accueil de ceux qui souffrent. (Message : Le Carême est un temps de jeûne des paroles qui blessent les autres...)

Que notre témoignage chrétien s'exprime dans le respect, le dialogue sincère, en gentillesse, et dans la recherche inlassable de Communion (notre héritage inoubliable), « Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5, 9). Que notre prière et nos œuvres de charité, offertes à tous sans distinction, deviennent les signes les plus éloquents de notre engagement pour la réconciliation et la paix. Oui, nous sommes appelés à devenir et demeurer des artisans de paix.

Le regard tourné vers la Résurrection

En fin, le Carême n'est pas un chemin sans but. C'est un pèlerinage vers Pâques, vers la lumière victorieuse du matin de la Résurrection. Chacun de nos pas, chacun de nos sacrifices, chacun de nos gestes de charité est illuminé par l'espérance de la Résurrection. Car si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine (1 Co 15, 14).

Mais il est vraiment ressuscité ! Et cette certitude nous donne la force d'avancer, de convertir notre cœur et d'aimer sans réserve, en regardant vers la joie qui nous est promise. Je vous accompagne avec ma prière sur ce chemin sacré. Vivons ce Carême comme un véritable kairós, un temps favorable de grâce. Par une prière persévérante et une charité généreuse, renouvelons notre baptême, notre alliance avec Dieu et notre engagement fraternel au sein de notre Institut bien-aimé.

Bon chemin de Carême à tous et à toutes !

Sœur Anna Alfreda KUMBI KUMBI SONA



Aide-mémoire

RENCONTRE DE

FORMATION

1ER MARS 2026

Abus spirituels et de pouvoir

ore 15h30 - DON FERRUCCIO CERAGIOLI

Réunion en ligne organisée par la
Commission pour la protection des mineurs et des
personnes vulnérables
(en collaboration avec la Fédération)

09 MAI 2026

***Les personnes en charge doivent exprimer
à leurs sœurs la charité dont Dieu les aime (Const. n° 117)***

ore 15h30 - SR PAOLA MAGNA

Réunion en ligne organisée par la Commission de formation
de la Congrégation

*"...On t'appelera
d'un nom nouveau."*

Is 62,2

En souvenir de Sœur Natalia Felixiani



Sœur Natalia, très jeune, à l'âge de 15 ans, a donné avec enthousiasme et joie le meilleur d'elle-même au Seigneur. Elle nous a quittés à l'âge de 92 ans avec un doux sourire et, sous ses paupières closes, elle semblait vouloir dire : « Vous voyez, cette fois, je suis vraiment partie et je suis heureuse ! » La veille, la nuit avant son départ pour le Ciel, elle avait un regard silencieux qui semblait dire ouvertement : « Je vais partir... nous avons prié et attendu » ; le lendemain, à 14 heures, assistée par un groupe de sœurs en prière, elle est allée vers la nouvelle Vie. Très souvent elle avait dit : « Quand je mourrai, ne me laissez pas seule ! » Et elle n'était pas seule ! C'est peut-être l'une des raisons de son sourire indélébile et éloquent jusqu'à la fin de notre regard. Au cours des dernières années de sa vie, elle semblait souvent sur le point de mourir puis elle reprenait soudainement des forces ! Elle semblait sauter comme un criquet : la vie, la mort, la mort, la vie ! Un va-et-vient continu. Quel mystère que la vie ! Infatigable, avec son crochet en « vol continu » entre ses doigts courbés, comme les fils, pour tisser des dentelles, des centres, des rideaux, avec des motifs merveilleux. Beaucoup de personnes ont apprécié ces beautés issues de ses mains : les communautés, ses nièces et tous ceux qui appréciaient ce type de travail. Il ne faut pas oublier son habitude de se tenir entre les portes ou au milieu des couloirs, dictée par un fort besoin de communication et de savoir à l'avance ce qui se passait autour d'elle afin de pouvoir en informer rapidement ceux qui pouvaient être intéressés. Et que dire de sa foi profonde, souvent exprimée par les mains jointes et les yeux joyeux tournés vers le ciel, comme pour contempler la présence de Dieu, qu'elle gardait éternellement dans son cœur. Elle a suivi ses neveux et les petits-neveux en les accompagnant avec beaucoup de délicatesse, de dévouement et d'amour sur le chemin de la foi, comme seulement une tante qui vit le message évangélique peut et sait le faire. Une nièce a déclaré : « Lorsque nous rendions visite à tante Natalia, le dimanche, elle nous accueillait avec beaucoup d'affection, nous offrait de petits objets religieux et nous parlait doucement avec des mots si gentils que nous avions l'impression de sentir la présence de Dieu ». Sœur Natalia a rencontré de nombreux jeunes, enfants et adolescents dans les camps scolaires et les paroisses, leur montrant, entre un sourire et un rappel, des cheminements chrétiens possibles, adaptés à leur âge. Et lorsqu'elle apportait son aide dans les écoles, elle favorisait les relations d'échange entre ceux qui vivaient dans l'abondance et ceux qui étaient dans le besoin. Ce qui a été dit jusqu'à présent peut donner l'impression que sa vie s'est déroulée sans encombre, mais ce n'est pas le cas. Elle a en effet traversé deux moments particulièrement douloureux. Une maladie pulmonaire l'a contrainte à une longue période d'hospitalisation et de soins, qui a entraîné la perte d'un poumon, situation qu'elle a acceptée comme la volonté de Dieu. Plus tard, un cancer violent et déchirant, suivi d'une opération à la jambe, l'a ralentie dans sa marche. Tout cela l'a contrainte à passer les derniers moments de sa vie dans un fauteuil roulant. Ainsi, dire « Natalia » signifiait « une religieuse sereine, en fauteuil roulant, toujours vigilante ». On le sait, la vie de chacun d'entre nous a son propre dessein et son objectif précis ; ce n'est donc pas un hasard si le souhait que sœur Natalia a reçu pour son dernier anniversaire, le jour de Noël 2025, était : « SOURIS À LA VIE » ! Huit jours plus tard, le 2 janvier 2026, avec un sourire dans les yeux, elle nous a quittés pour entrer dans la plénitude de la Vie, en Jésus-Christ.

**“Vivre dans le monde
comme Eucharistie .**

*Dans la foi,
notre petitesse
au service
du cher prochain”.*



“JE VOUS SOUHAITE

d’être des femmes pleines de joie,
témoins de la tendresse du Seigneur
là où vous travaillez,
gardant dans un silence priant
et fécond ceux qui se confient à vous.”

*Du Message du Pape François,
Actes du IV Capitre Générale
pag 5.*

